Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 58 (1961)
Heft: 6

Rubrik: Tribune libre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

prévues pour la satisfaction des exigences biologiques des abeilles, seule méthode naturelle permettant d'améliorer les lignées et d'obtenir des essaims de plus en plus lourds et des pondeuses de plus en plus fécondes.

Quelles sont ces exigences ?

— La stabilité de la température dans le nid,
— la régularité de l'alimentation des larves,
— la quiétude et la sécurité de la colonie.

a) **Stabilité de la température du nid**

L'abeille est un « poïkilotherme », c'est-à-dire un animal à sang froid, dont **le métabolisme croît avec la température.**

Tandis que, pour un animal à sang chaud, l'abaissement thermique, au-dessous d'un certain point, **élève** le taux des échanges, **il l'abaisse pour un poïkilotherme.** L'absorbtion de l'oxygène est corrélative à l'intensité du métabolisme. Elle augmente donc avec la température. Ce phénomène suit la loi de Van't Hoff qui régit le développement du couvain :

> « ...Toute élévation de 10° de la température double la consommation d'oxygène, et, d'une façon générale, tous ses processus : battements cardiaques, système respiratoire, etc. Quand la température descend au-dessous d'un certain niveau, l'activité physiologique diminue à l'extrême, les échanges nutritifs deviennent extrêmement faibles et la fonction circulatoire ne s'exerce plus qu'au ralenti. Ce seuil inférieur varie avec les espèces. Au total, les besoins d'énergie d'un Poïkilotheme sont exclusivement en rapport avec le travail de ses cellules et l'intensité de ses fonctions, qui sont elles-mêmes liées à la température du milieu. »

Aucun apiculteur n'ignore la rapidité, l'intensité du développement de l'embryon issu de l'œuf d'Apis Mellifica.

Cet œuf, pesant environ un dixième de milligramme, donne naissance à un ver qui, en six jours, absorbe et assimile deux mille fois son propre poids de nourriture. Pour mieux saisir l'énormité du travail ainsi effectué par un organisme aussi fragile, pensons que, toutes proportions gardées, un nourrisson de notre espèce, pesant 3 kilogrammes, devrait absorber en six jours six tonnes de nourriture, soit 1000 kilogrammes par 24 heures !

(à suivre)

TRIBUNE LIBRE

Centrale des miels, écoulement des miels, etc...

Dans son article, paru dans le numéro d'avril de notre journal, son rédacteur a bien voulu rappeler le problème de l'écoulement des miels romands. Ces lignes, qui confirment ce que chacun connaît déjà sur cette situation, n'apportent, à notre grand regret, aucune solution ou remède.

A la veille de la nouvelle récolte — si récolte il y aura — il serait absolument nécessaire qu'un plan d'activité détaillé soit publié d'entente avec l'ensemble des apiculteurs romands. C'est là, semble-t-il, le premier pas à faire si on laisse supposer qu'un effort financier sera demandé aux producteurs afin de donner sa pleine mesure à un programme qui doit produire des effets cette année encore.

Le programme d'aide à l'apiculture, qui entre dans sa phase primaire, laisse complètement dans l'ombre le problème qui nous préoccupe le plus, et à juste titre : l'écoulement des miels.

Est-ce le fait que le programme élaboré par le Liebefeld laisse sciemment cette question dans l'ombre ou admet-il que ceci n'est plus de sa compétence ? Dans ce cas il n'y a pas de temps à perdre car nous ne pouvons pas nous contenter d'un état de fait qui n'a pas donné satisfaction.

Ceux qui ont été chargés de la destinée de notre Centrale des miels se doivent de nous renseigner, d'autant plus que le comité central ne semble pas avoir les éléments pour le faire.

Depuis la dernière grande récolte deux ans se sont passés, deux ans riches en faits, enseignements et suggestions pour un avenir meilleur. Nous demandons que les nouvelles dispositions que pourrait proposer le conseil d'administration de la Centrale des miels soient, si elles ne doivent pas encore être publiées définitivement, transmises aux fédérations qui pourront les étudier rapidement avec les délégués de leurs sections. Elle devront servir de base à l'activité de 1961.

De tous côtés, où que l'on se tourne, si on a quelques relations dans le monde apicole quelque peu évolué, on récolte (quel beau mot) pas mal de propos très divers concernant le plan d'aide à l'apiculture. En ne s'arrêtant qu'aux arguments constructifs il faut admettre que ce problème, d'une conception avant tout très personnelle, peut avoir des effets heureux à très longue échéance qui, au début seulement, nous l'espérons du moins, ne sera pas en rapport avec les dépenses engendrées. Celles-ci ne profiteront donc guère à ceux qui étaient en droit d'attendre une aide efficace. Nous ne voulons pas anticiper puisque ce problème trouvera sa solution par étapes, par paliers successifs. Il serait bon que chacun y pense sérieusement et que de nombreuses conceptions s'affrontent dans les colonnes de notre journal, détrônant pour un temps poésie et conseils pratiques que chacun peut lire dans l'A.b.c des traités apicoles dont « La Conduite du Rucher » de Bertrand reste le modèle du genre.

En ce moment, en effet, notre journal a mieux à faire s'il veut promouvoir une apiculture pour demain, avec des solutions nouvelles, et qui nous oblige dès maintenant à ne plus penser routine périmée mais pratique futuriste. Accepter les conceptions du Liebefeld, puisqu'elles entrent actuellement dans la pratique, crée l'obligation pour tous de tourner la page des odes et pratiques passées.

Th. A. Muller.

* * *

Rédaction. — Nous n'oublions pas que nous sommes en Suisse, pays dans lequel la critique est admise, voire désirable, aussi l'acceptons-nous volontiers. L'auteur de cet article a donné son point de vue personnel ; le rédacteur à son tour donne le sien, plus spécialement pour justifier la présentation du journal qui est mise en cause. Au fait, les critiques visent :

1. Un article de la rédaction sur la Centrale des miels,
2. l'activité de la Centrale,
3. l'aide à l'apiculture,
4. la présentation du journal.

ad 1 : L'article publié dans le numéro d'avril, relatif à la Centrale des miels, n'apporte rien de nouveau, aucune solution et aucun remède. Après un contact personnel avec les responsables de la Centrale et une visite de cette dernière, il nous a paru opportun de renseigner les lecteurs sur ce que nous avions appris ; si l'auteur de la critique connaît de façon approfondie toute la question, contrairement à ce qu'il affirme, il n'en est pas de même pour la grande majorité des apiculteurs. Indépendamment du caractère d'information réservé à cet article, il a été suggéré une nouvelle étude des statuts et l'on a insisté sur la valeur de la réclame comme aussi sur l'appui nécessaire des apiculteurs. Cet article n'a-t-il vraiment aucune valeur ?

ad 2 : L'activité de la Centrale. L'écoulement des miels n'a pas donné satisfaction. Il faut agir vite et le conseil d'administration doit soumettre aux fédérations leurs suggestions pour un changement de situation en 1961.

Si des erreurs, par suite de manque d'expérience en la matière, ont été commises au début, actuellement les responsables travaillent sérieusement au rétablissement de la situation et s'efforcent de créer un organisme adapté au but à atteindre. Ils ont droit, premièrement, à des remerciements de notre part car la tâche n'est pas aisée. La collaboration offerte par les fédérations peut être utile, mais nous laissons aux responsables le soin de se prononcer sur cette proposition.

ad 3 : L'aide à l'apiculture. Elle ne prévoit pas l'écoulement de notre miel et, dans le monde évolué des apiculteurs, des propos très divers sont récoltés.

La réponse à l'écoulement de notre miel a déjà été donnée à l'assemblée des délégués du 11 mars 1961 ; elle figure à nouveau dans le rapport du président de la SAR, aux pages 139 et 140 du journal. Le président a donné tous renseignements utiles sur ce qui a été fait dans ce domaine ; les démarches entreprises auprès des autorités fédérales n'ont pas pu être retenues par ces dernières. Malgré cela le comité central suit de près la chose et s'efforcera d'œuvrer utilement dans le cadre de la fédération suisse. Quant aux autres mesures arrêtées par les autorités fédérales, chacun les voit un peu au travers de sa propre lunette, ce qui est normal, d'où divergences dans les opinions. Non sans peine un début d'action, susceptible d'être modifié, a été élaboré. Il faut faire confiance à ceux qui sont chargés de l'exécution de cette tâche, les aider dans la mesure de nos moyens, et demander par la suite les modifications éventuelles justifiées par l'expérience des choses.

ad 4 : La présentation du journal. Il faut détrôner la poésie et les conseils pratiques que chacun peut lire ailleurs.

La présentation d'un journal tel que le nôtre n'est certes pas chose aisée. Les apiculteurs se recrutant dans les milieux les plus divers de la société, il est compréhensible que tous ne puissent trouver pleine et entière satisfaction à la lecture des publications. Il faut donc tenir compte de ce facteur en cherchant à réserver, dans la mesure du possible, à chacun sa part congrue puisque, financièrement, des limites sont imposées.

A la demande de suppression de la poésie, nous répondons par la négative. Nous estimons qu'un journal qui puise son essence dans la nature même doit accepter les échos de ceux qui, parfois simplement mais aussi délicieusement, chantent cette nature et ses beautés. Si la vie est faite de calculs, de réalités pécuniaires, le côté matériel à lui seul ne donne pas complète satisfaction : il faut donc une alternance et la poésie en est une. Poètes du pays romand, le rédacteur réservera toujours avec plaisir une petite place à vos odes.

Quant aux conseils pratiques, qui eux aussi devraient disparaître, nous répondons également par la négative. Nous pensons à la génération montante — il y a toujours des débutants — comme à la descendante ; la première doit apprendre ses tâches, et la seconde doit les répéter. Les conseils aux débutants et les articles relatifs à la pratique complètent, de façon plus vivante et parfois plus simple, les indications des traités apicoles que bon nombre d'apiculteurs ne possèdent pas. Chacun n'étant pas toujours à la hauteur de la tâche à accomplir, ou l'oubliant parfois, il nous paraît utile qu'un rappel régulier parvienne à nos lecteurs. Nous savons que, de façon générale, une attention spéciale est réservée par les jeunes comme par les moins jeunes aux conseils aux débutants ; pour cette raison, la disparition de cette rubrique ne nous paraît pas justifiée.

Aux critiques formulées ci-dessus, nous avons fait connaître très franchement notre point de vue. Consciente du rôle important que doit remplir le journal, la rédaction acceptera toujours avec satisfaction les remarques et suggestions qui continueront de trouver place dans la rubrique de la « Tribune libre ».

G. Matthey.